

Bayeux

## Bayeux intercom veut enrayer la perte de classes

OUEST-FRANCE.FR | dimanche 25 mars 2018

453 mots



*L'école primaire Alain-Chartier devrait fusionner avec la maternelle Louise-Laurent. - Crédit Ouest-France*

Alors que le territoire va encore perdre trois postes à la rentrée de septembre 2018, la collectivité a lancé une étude sur l'ensemble des écoles pour mieux anticiper l'avenir.

Pourquoi ? Comment ?

Quels sont les postes visés ?

« En trois ans, on a perdu entre huit et dix classes », rappelle Arnaud Tanquerel, vice-président de Bayeux intercom en charge de l'enseignement. Et à la rentrée prochaine, la nouvelle carte scolaire prévoit la suppression de trois postes : l'un à l'école primaire d'Argouges de Bayeux, un autre dans le cadre d'une fusion d'Alain-Chartier et Louise-Laurent, et un troisième à la maternelle d'Arromanches-les-Bains.

« On voit bien, depuis deux ans, qu'il y a une perte d'effectifs », souligne l' élu. Une baisse en lien avec une faible natalité, mais aussi due à « l'évolution de la structure familiale ». La multiplication des familles monoparentales implique un mouvement des enfants par le jeu des gardes entre parents.

Moins visible, Bayeux se voit également retirer ses deux demi-postes de PMQC (Plus de maîtres que de classes) à Argouges et Louise-Laurent.

Pourquoi une fusion entre la primaire Alain-Chartier et la maternelle Louise-Laurent ?

« Il y avait une baisse d'effectifs sur les deux écoles et deux postes étaient menacés », explique Arnaud Tanquerel. L'école Alain-Chartier compte ainsi cinq classes disponibles, mais seulement trois sont aujourd'hui occupées.

Parallèlement, en fonction du nombre d'élèves, l'inspection académique peut être amenée à retirer un poste de direction. Or, l'actuelle occupante dudit poste à la maternelle part dans un an à la retraite.

Enfin, en fusionnant, la ville conserve une classe sur les deux suppressions envisagées.

D'autres écoles sont-elles menacées ?

« De toute façon, il faut qu'on ait une réflexion sur la sectorisation », insiste l' élu. À savoir une meilleure répartition des enfants par établissement dans le territoire pour maintenir un maillage.

Car d'autres écoles sont surveillées. À l'image de Port-en-Bessin, qui vient de « perdre » les effectifs d'Aure-sur-Mer. « À Longues-sur-Mer, on maintient trois classes à trois élèves près. » Et si un poste était supprimé, maintenir quatre niveaux (du CP au CM2) devient mission quasi-impossible.

Quelles solutions ?

Bayeux intercom a lancé mi-février une étude sur l'ensemble de son territoire. L'idée ? « Mieux répartir les élèves et avoir un outil plus averti, une perspective sur trois à cinq ans. »

Les membres participants s'appuient sur les données démographiques, les « offres structurantes » et analysent également le bâti. « Il y a un architecte qui accompagne » et qui compare avec d'autres communes, d'autres écoles à nombre d'élèves égal. Et ce, afin de déterminer si les équipements sont suffisants, adaptés ou dépassés.

La question sera soulevée pour Alain-Chartier et Louise-Laurent et le maintien, à long terme, des deux sites.

Mariam FOURNIER.